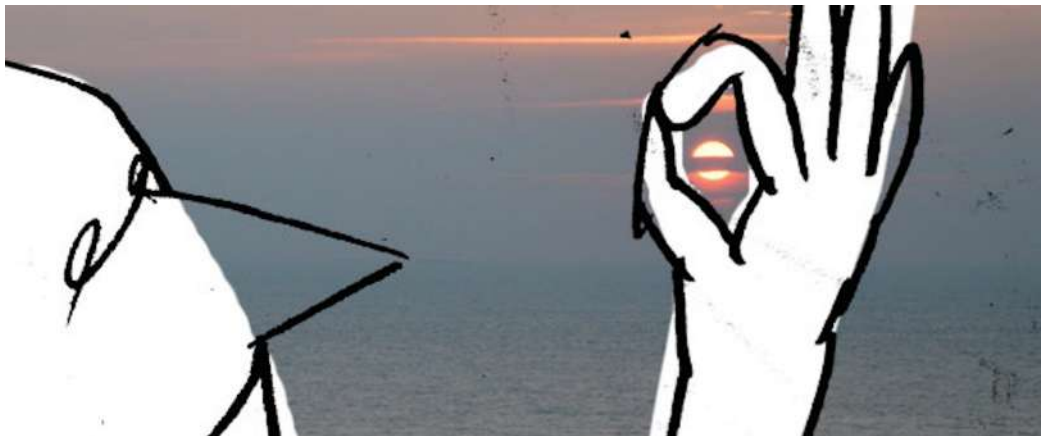


DOSSIER DE PRESSE



MESURER LA TAILLE DU MONDE

PROGRAMME DE RECHERCHE
SCIENTIFIQUE ET DE CREATION
ARTISTIQUE

MARS 2018 - BREST

TABLE DES MATIÈRES

PROGRAMME DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET DE CRÉATION ARTISTIQUE

1 - CRÉATION THÉÂTRALE D'UN TRIPTYQUE P.8

A- TROIS AUTEUR-E-S P.9

B- RETRAÏTES ET RÉSIDENCES D'ÉCRITURE P.11

C- LECTURE DES TEXTES / CONFRONTATION PUBLICS [2018-2019] P.13

D- MISE EN SCÈNE ET REPRÉSENTATIONS [2019/2020] P.13

2 - ILS REMONTENT LE TEMPS - CAMPAGNES OCÉANOGRAPHIQUES ET EXPOSITION P.14

A- L'EXPOSITION ILS REMONTENT LE TEMPS P.14

B- CAMPAGNES OCÉANOGRAPHIQUES P.17

C- CONFÉRENCES P.23

ANNEXES

1 - INTENTION P.25

PASSÉ, PRÉSENT, DEVENIR : LES AXES DE RECHERCHE

A- ILS REMONTENT LE TEMPS P.26

B- ILS APPARTIENNENT AU PAYSAGE P.27

C- ILS CHEMINENT ET DEVIENNENT P.29

2 - HISTORIQUE [2012/2016] P.32

3 - COORDINATION ET PARTENAIRES P.34

A- COORDINATION P.34

B- STRUCTURES PARTENAIRES P.35

C- ÉQUIPE ARTISTIQUE ET SCIENTIFIQUE P.37

CONTACT - DIFFUSION P.36

MESURER LA TAILLE DU MONDE [PROGRAMME DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET DE CRÉATION ARTISTIQUE]

*Nous avons plusieurs chemins à parcourir.
Dans différentes directions...
Cheminer à travers le temps, en marchant
simplement
sur une plage, cheminer à travers les classes
sociales, les valeurs et les régimes
politiques. Cheminer à travers les
frontières, cheminer dans notre inconscient
et accéder à un désir authentique... Nous
cheminons tous munis de nos décamètres.*

*Parcourir le Monde
Son Monde, le Monde des autres, le Monde qui
existait sans nous,
Qui existera sans nous.
Sortir un décamètre, ses lunettes, un
microscope,
Une carte,
Prélever des sentiments,
Des sédiments dans les cinquantièmes
hurlants,
Ramasser les déchets de plastique ;
Enlever des murs ;
Éprouver la beauté du Monde.*



Photo : MESURER LA TAILLE DU MONDE

Depuis plusieurs années, le théâtre du Grain, compagnie basée à Brest, le laboratoire scientifique CEARC et le réseau Marine Sciences for Society travaillent pour la mise en place d'une série d'expérimentations et de co-créations art-science-politique. Un premier cycle a abouti à un travail de recherche interdisciplinaire et des partages artistiques, scientifiques et politiques, débouchant sur plusieurs créations hybrides.

Un nouveau cycle de recherche scientifique et de création artistique a démarré en 2017. Ce programme porte sur les modalités de mise en adéquation des échelles de temps, des valeurs et des diversités des regards. Il donnera lieu à plusieurs travaux de recherche et de création.

Les questions explorées permettent aux artistes, aux scientifiques et à l'ensemble de la société de faire sens, conjointement, du passé, des actes à poser aujourd'hui face aux changements globaux, et des désirs que les communautés humaines projettent dans un avenir profondément incertain. Pendant la période 2017-2021, nous travaillons à chercher, expérimenter et créer des objets divers pour enrichir,

compléter et faire sens des trois chapitres décrits ci-après.

Nous effectuerons un certain nombre de mesures empiriques, symboliques ou absurdes. Ces mesures seront vues comme des expérimentations en interaction avec des acteurs de la société ou des expériences d'immersion en lien avec les questionnements abordés.

Chaque « mesure » participe à enrichir la matière et les réalisations qui en découlent :

- **Une création théâtrale** : un triptyque art-science écrit par trois auteur-e-s : Odile Vansteenwinckel, Alexis Fichet et Eva Bondon – Mise en scène par Lionel Jaffrès
- **Participations à plusieurs campagnes océanographiques** depuis 2016 (Acclimate, Rockall-Mingulay, STEP et HydroSed)
- **Exposition photographique « Ils remontent le temps »** à partir des campagnes océanographiques – Du 20 au 31 mars au Maquis (Brest).

- Travail d'enquêtes et de mesures de terrain
Expérimentations de terrain / Kerourien (Projet CoCliServ) / Permafrost (Projet Nunataryuk)
- Agoras (Forums, débats, échanges...)
- conférences
- chantiers/résidences de recherche
- workshops
- interventions scolaires
- Liens entre des équipes internationales (Canada, Sénégal, Belgique, France, Portugal, Maroc, Espagne, Norvège, Allemagne...)

artistique mettra en jeu trois personnages de fiction, explorateurs, chacun cheminant à travers un voyage. Ces voyages confronteront ces personnages à des épreuves, à de nouvelles expériences, de nouvelles rencontres. Entre voyage initiatique et road movie, ces aventuriers, antihéros ou candides, devront évoluer, pris dans un processus de changement.

Pendant l'année 2018, deux temps de retraite de recherche, de création et de présentation permettra au collectif de création (metteur en scène, dramaturge, scientifiques et auteur.e.s) de cheminer ensemble et d'échanger sur la matière et la forme des textes. Trois textes seront finalisés pour l'automne 2018. Le spectacle sera présenté à partir de l'automne 2019.



Photo : Mesurer la taille du monde

A- TROIS AUTEUR.E.S

EVA BONDON - AUTEURE ET METTEURE EN SCÈNE - LYON

« Mesurer la taille du monde, c'est, avec autant d'échelles que d'habitants, que de disciplines, que de subjectivité et de relativité, que de rêves et de regrets, que de catastrophes, grandes ou petites, faire un puzzle d'histoires. Essayer d'un peu mieux le comprendre. Et puis,

avancer.

C'est ce qu'il y a de beau dans ce projet de résidence, ce rassemblement et cette nécessité de (re)penser le monde et l'art dans sa globalité : sortir l'auteur de l'isolement, le scientifique du raisonnement et les habitants des bancs de touches.

Ce qu'il y a de beau, c'est aussi ce désir de dire le positif en parlant de et pour des gens d'aujourd'hui. »

ALEXIS FICHET - ACTEUR, AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE - COLLECTIF
LUMIÈRE D'AOÛT - RENNES

« Je mesure un mètre soixante-dix-neuf, je pèse quatre-vingt-un kilos, et je ne connais même pas mon tour de taille. Alors comment puis-je mesurer celle du monde ? Pourtant, ce titre - Mesurer la taille du monde - me parle : il évoque simultanément le possible et l'impossible, le jeu des échelles infinies, et la capacité de l'homme, tout limité qu'il est, à essayer de connaître, de comprendre, le monde qui l'entoure. Nous sommes quelques-uns, curieux de nature, à nous inquiéter de ce qui vit autour de nous, intuitivement, dès l'enfance. Cette curiosité, qui est parfois inquiétude, nous pousse à chercher des informations, à observer attentivement, à apprendre les noms des roches, des plantes, des animaux. Il y a des rhododendrons, des blocs de schistes, des cloportes... »

ODILE VANSTEENWINCKEL - AUTEURE ET METTEURE EN SCÈNE -
BRUXELLES

« Dans mon univers dramatique, percent des brèches qui s'ouvrent dans un univers plus fantasmagorique, fantasmagorique, venant transcender un point de vue sur le réel, posé de façon singulière. De vraies interrogations sur le réel, sur « l'actuel ». Mais un actuel qui est différé, relaté, fictionnel et profondément interrogé. Des mises en relief, en perspective. »

B- RETRAITES ET RÉSIDENCES D'ÉCRITURE



Photo : Retraite au PAF

RETRAITE N°1 - LE PAF

Du 4 au 9 mars 2018, pour inaugurer ce travail d'écriture, un temps de retraite, de chantier d'écriture a été organisé au PAF (Performing Arts Forum) à St-Erme-Outre-et-Ramecourt (02).

PAF est un lieu de rencontre, de réflexion et de travail pour les professionnels et pré professionnels dans les champs des arts vivants, arts plastiques, musique, cinéma, littérature, nouveaux médias, théorie et production culturelle, qui désirent analyser et définir leurs propres conditions de travail. PAF s'adresse aux personnes qui veulent animer et maîtriser leur propre production artistique et production de savoir, et ceci pas seulement en répondant aux opportunités offertes par le marché institutionnel.

Ce premier temps de travail a permis à l'équipe de création (metteur en scène, dramaturge, scientifiques et auteur.e.s) de se rencontrer, d'élaborer collectivement une matière commune, appui pour l'écriture des trois textes qui composeront le triptyque théâtral.

Ainsi, Eva Bondon, Alexis Fichet et Odile Vansteenwinckel, Isabelle Hazaël, Juan Baztan, Jean-Paul Vanderlinden et Lionel Jaffrès se réunissent pendant une semaine afin de prendre le temps d'élaborer des objectifs communs. Suite à ce temps collectif, chaque auteur-e disposera d'un mois d'écriture avant un deuxième temps collectif.

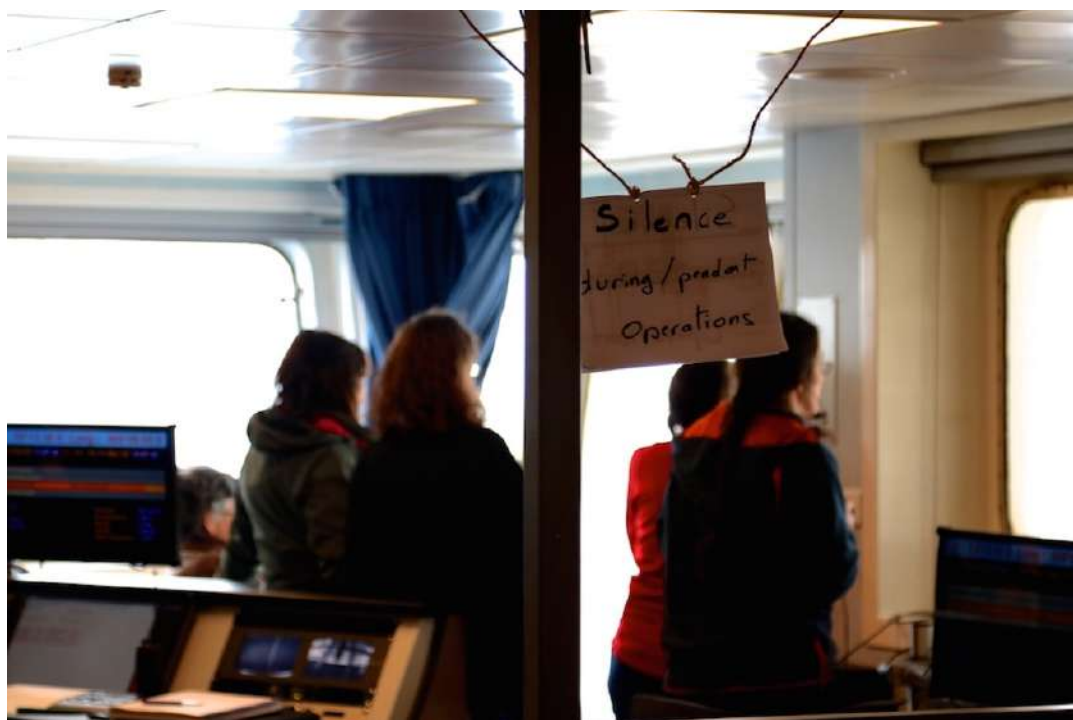


Photo : ACCLIMATE

RETRAÏTE N°2

Ce deuxième chantier collectif d'écriture aura lieu du 4 au 8 juin 2018.

Suite à ces deux de résidences, chaque auteur finalisera les textes durant l'été 2018. À partir de l'automne 2018, nous entreprendrons le travail de production et de création du spectacle en trois volets.

C-

LECTURE DES TEXTES / CONFRONTATIONS PUBLICS [2018-2019]

Durant la saison 2018/2019, les textes feront l'objet d'une série de lectures en lien avec des agoras, des temps forts organisés avec les auteur-e-s et les expositions proposées dans le cadre de MESURER LA TAILLE DU MONDE.

Cette période sera également dédiée au travail de production et réunira également les équipes artistiques pour la mise en scène de trois formes.

D-

MISE EN SCÈNE ET REPRESENTATIONS [À PARTIR DE 2019]

Chaque texte donnera lieu à une distribution et à un travail de mise en scène qui sera réalisé durant la saison 2019/2020.

Ainsi, trois formes théâtrales distinctes mais complémentaires seront créées. Les spectacles ainsi créés pourront être joués indépendamment les uns des autres mais également dans une programmation les réunissant. Nous envisageons de présenter chacune des formes dans la même saison.

Une même scénographie, fixe ou gigogne, sera réalisée pour les trois formes permettant la représentation du triptyque dans son intégralité au cours de la saison 2020/2021.



Photo : ACCLIMATE – Ils remontent le temps

2 - ILS REMONTENT LE TEMPS - CAMPAGNES OCÉANOGRAPHIQUES ET PHOTOGRAPHIES

A-
L'EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE *ILS REMONTENT LE
TEMPS* : PAYSAGE ET ÉMOTIONS / OCÉAN ET DÉSIR

Du 20 au 31 mars au Maquis (Brest)

Cette exposition a été réalisée en partenariat avec le Laboratoire des Sciences du Climat et de l'Environnement (Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines), le Laboratoire de Planétologie et Géodynamique (Université de Nantes), Géosciences Paris Sud (Université de Paris Sud).

Lauréats de l'appel à projet Diagonale Paris-Saclay, plusieurs centaines de photos ont été réalisées pendant trois campagnes en mer par des artistes et scientifiques embarqués (Juan Baztan, Olivier Crispi, Xavier Guillaumin,

Lionel Jaffrès, Titouan Tencé, Jean-Paul Vanderlinden, Zhiwei Zhu...). Entre paysages et vies quotidiennes sur les navires, elles rendent compte à elles toutes de la grande richesse de ce type d'aventure.

Pour la réalisation de cette exposition, un travail de sélection a été réalisé par **Julie Forgues**, artiste visuelle et photographe associée à l'Université de Moncton (Nouveau Brunswick - Canada) et **Lionel Jaffrès**, metteur en scène et directeur artistique du théâtre du Grain (Brest). Ainsi, 46 photos ont été sélectionnées pour une impression en grand (150X100) et moyen format (35X27). De plus, ont été créées 6 images composées d'une série de photos assemblées.

Les photos sont imprimées en mars 2018 par **Hervé Dubault** (Studio PhotoInfographic - Brest) sur papier Hahnemühle Photorag Baryta 315g fine art et collées sur Dibond.

ILS REMONTENT LE TEMPS

EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE
DANS LE CADRE DU PROGRAMME DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ET DE CRÉATION ARTISTIQUE MESURER LA TAILLE DU MONDE

DU 19 AU 31 MARS 2018 AU MAQUIS -
19 RUE VICTOR EUSEN 29200 BREST
DU LUNDI AU VENDREDI, DE 10H À 18H.

« Et si la définition de l'Autre était la pré condition de la Séparation ? L'Autre, différent, qu'il relève du monde de la « nature » ou de la « culture », est-il sage de le rejeter, de le rendre invisible, de l'oublier, ne serait-ce que temporairement ? Et si l'invention de la catégorie « nature » rendait possible le rejet des autres « cultures » ? Et si tout cela tenait à notre capacité de fabriquer, de construire socialement, des murs ? »

Jean-Paul Vanderlinden

Le choix des photos, de leur format et de l'ordre dans lequel elles seront exposées a été réalisé grâce aux échanges entre plusieurs regards : dramaturgique, esthétique et scientifique ; l'intention étant d'inscrire le spectateur dans un cheminement dans lequel il pourra s'immerger, entrer dans le paysage ou bien prendre de la distance et nommer ses émotions.

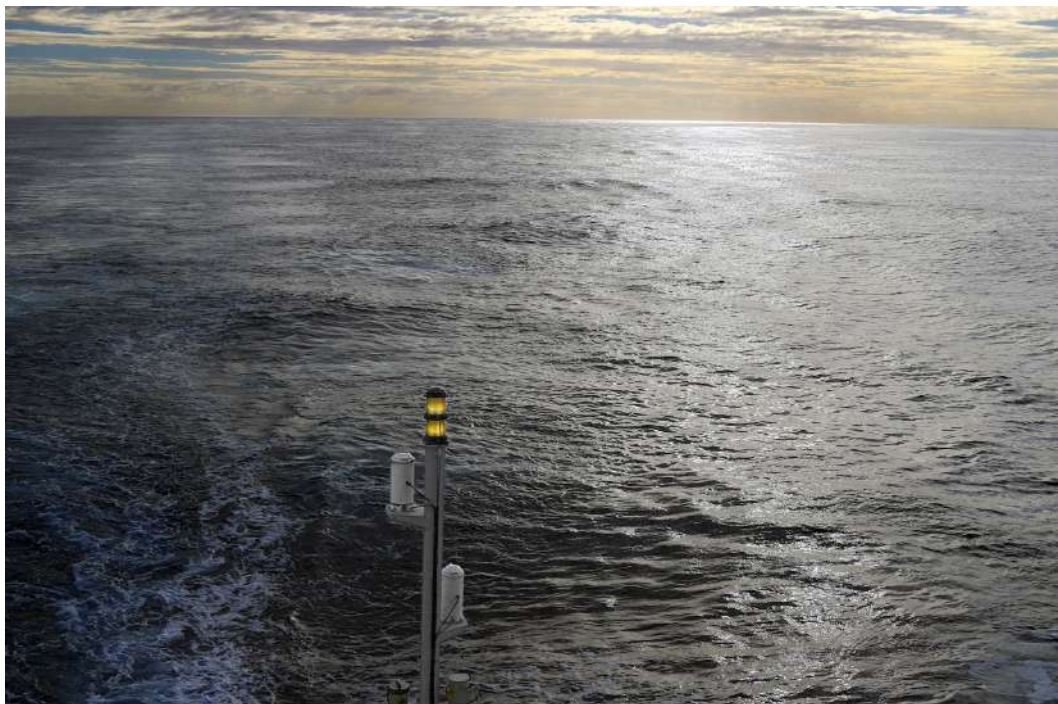


Photo extraite de l'exposition Ils remontent le temps

Il ne s'agit pas d'une forme illustrant la vie à bord mais une tentative de donner à incarner les multiples émotions, lumières, nuances, découvertes qui nourrissent les perceptions du présent lors de telles campagnes en mer. Nous nous intéressons aux liens qui existent entre les paysages rencontrés dans ces trois zones géographiques extrêmes et nos paysages émotionnels intimes.

Sur un navire isolé dans des zones océaniques éloignées des continents, nous pouvons ressentir de manières intimes les nuances liées aux changements météorologiques. Les tempêtes pourraient correspondre à des états intérieurs particulièrement extrêmes. Comme le retour de l'ensoleillement pourrait être celui du calme.

B- CAMPAGNES OCÉANOGRAPHIQUES

ACCLIMATE

Du 28 février au 23 mars 2016

Durban (Afrique du Sud) - **Walvis Bay** (Namibie)

Navire **Marion Dufresne** (IPEV)

Avec Claire Waelbroeck (LSCE – cheffe de mission) / Jean-Paul Vanderlinden (CEARC) / Lionel Jaffrès (Le théâtre du Grain) / Juan Baztan (CEARC) / Zhiwei Zhu (CEARC) / Elisabeth Michel (LSCE) / Masa Kageyama (LSCE) / Mary Elliot (LPG) / ...

Cette équipe a embarqué pendant un mois sur le navire océanographique Marion Dufresne pour une campagne en mer dans les quarantièmes rugissants et cinquantièmes hurlants. Lors de cette campagne, plusieurs carottages sédimentaires ont été entrepris.

L'objectif du projet **ACCLIMATE** était de déchiffrer les causes et les effets des changements climatiques rapides

enregistrés dans les sédiments marins et les glaces polaires, et d'identifier les éléments permettant de les simuler à l'aide de modèles climatiques.

Un modèle climatique est un code informatique qui représente de façon plus ou moins idéalisée le climat terrestre et qui permet de simuler ses évolutions passées et futures. Ces modèles sont importants car ils nous permettent d'avoir une idée du climat de demain et de nous y préparer.

Une façon efficace de tester si un modèle représente bien la réalité est de vérifier s'il reproduit correctement le climat passé. S'il y arrive, on peut considérer que le modèle est performant et qu'il réussira à représenter les climats futurs. Or les modèles existants actuellement ne parviennent pas à représenter certaines variations climatiques passées.

Dans le cadre du projet **ACCLIMATE** des informations précieuses ont pu être récoltées dans les fonds océaniques, celles-ci permettant de mieux comprendre le système climatique et donc d'améliorer les modèles.

« Nous sommes actuellement à 53° sud. Nous n'avons jamais été autant au sud. L'air et l'eau sont glacials. La lumière est particulièrement blanche et laisse deviner la proximité de l'Antarctique. Nous sommes dans une région où nous pouvons croiser des icebergs. J'espère pouvoir en voir. En réalité, je me sens désorienté et ne cherche plus à définir les directions. J'ai cessé de me tenir au positionnement du continent. Ça me donne le sentiment d'une mise à nu. J'ai l'impression de ne plus rien savoir et de ne plus rien savoir faire. C'est perturbant mais ça remet l'essentiel au bon endroit. »

Portail de la campagne en mer **MD203 ACCLIMATE** et le blog
: <http://sea.acclimateproject.eu>



Photo extraite de l'exposition « *Ils remontent le temps* »

ROCKALL-MINGULAY

Du 22 juin au 3 juillet 2016

Brest (France) – **Lerwick** (Ecosse)

Navire **L'Atalante** (IFREMER).

Avec Mary Elliot (LPG – Cheffe de mission) / Lionel Jaffrès (Le théâtre du Grain) / Elisabeth Michel (LSCE) / Titouan Tancé (CEARC) / Christophe Colin (Géosciences Paris Sud) / ...

L'objectif de la mission océanographique **Rockall-Mingulay** (Irlande-Ecosse) était de mieux comprendre certains mécanismes complexes liés aux changements climatiques qui se sont produits au cours des derniers 10000 ans.

L'équipe scientifique a porté une attention particulière à l'étude des courants océaniques liés aux variations climatiques. Ces courants océaniques transportent de la chaleur des basses vers les hautes latitudes et servent donc à redistribuer la chaleur à la surface de la Terre. Ces

mêmes courants jouent un rôle important dans la capture du dioxyde de carbone (CO₂) et régule sa quantité dans l'atmosphère. Ce puissant gaz à effet de serre a une grande responsabilité dans la répartition de la chaleur terrestre.

L'exemple le plus connu est celui du courant d'eau chaude passant près des côtes européennes : le Gulf Stream. Il est l'un des responsables du climat tempéré que l'on connaît en Europe de l'Ouest à la différence du climat canadien plus rude bien que situé aux mêmes latitudes.



Photo extraite de l'exposition Ils remontent le temps

Site de la campagne océanographique **Rockall-Mingulay** et carnet de bord : <http://ilsremontentletemps.inflexion.info>

STEP

Du 10 au 22 juillet 2016

Storfjorden-Svalbard (Norvège)

Navire **L'Atalante** (IFREMER)

Avec Elisabeth Michel (LSCE – Cheffe de mission) / Xavier Guillaumin (Le théâtre du Grain) / Olivier Crispi (LOMIC – CNRS) / ...

Le projet **STEP** est un projet pluri-disciplinaire comprenant océanographes modélisateurs, physiciens, chimistes, biologistes et paléocéanographes et vise à comprendre les mécanismes à l'origine de la formation des eaux denses de saumures pour pouvoir simuler le volume formé de ces eaux denses, qui présentent une très grande variabilité interannuelle, et leur impact sur la circulation océanique profondes et les échanges de gaz avec effet de serre avec l'atmosphère, ce dans un contexte de réduction rapide de la surface de glace de mer en ce qui concerne l'Arctique.



Photo extraite de l'exposition Ils remontent le temps

« Le temps est pluvieux et une certaine houle nous balance ; ça twiste un peu et le bateau est animé de toutes sortes de sons d'objets qui s'entrechoquent. Cette météo rend le travail de prélèvement un peu plus vivifiant. Les manœuvres de mise à l'eau se doivent d'être un peu plus rapides. Les équipes sont maintenant bien rodées, et chacun est à sa place lors de la mise à bord de la rosette CTD. »

*Site de la campagne océanographique STEP et carnet de bord
: <http://ilsremontentletemps.inflexion.info>*

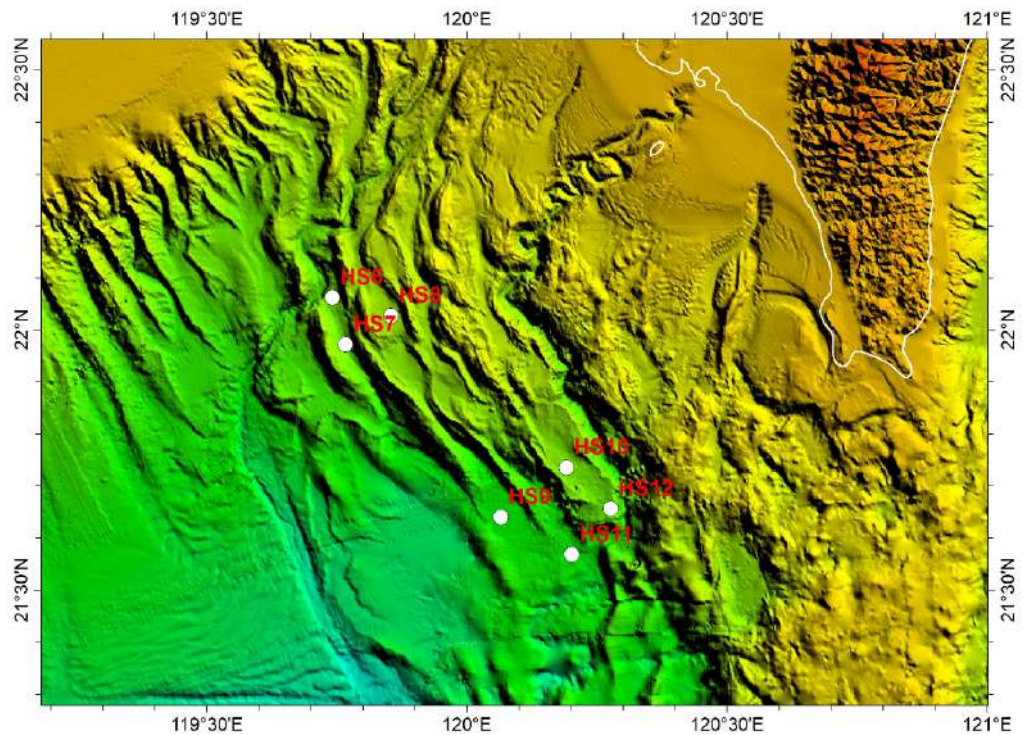
HYDROSED

Du 28 juin au 15 juillet 2018

L'équipe de **MESURER LA TAILLE DU MONDE** embarque pour cette nouvelle campagne en mer de Chine.

Dans le cadre de ce projet, l'équipe scientifique a pour ambition de prélever des carottes de sédiments afin de reconstituer les processus dynamiques sédimentaires enregistrés dans le passé géologique. Étant donné que le sud de la mer de Chine est un bassin semi-fermé, fortement touché par le niveau de la mer et les changements paléogéographiques connexes enregistrés au cours des variations glacio-glaciaires, nous concentrerons notre étude sur les peuplements glaciaires à faible niveau de la mer et sur plusieurs cycles glacio-glaciaires de la fin du Quaternaire. De plus, nous étudierons les carottes de sédiments le long du trajet du courant d'eau profonde et plus particulièrement sur les dépôts de contourite.

Il aidera à mieux comprendre les systèmes de courants de fond (courant de contour, courant de turbidité, etc.) et leurs liens avec les processus dynamiques de transport. Nous recueillerons également des carottes gravitationnelles géantes du détroit de Luzon pour établir l'état de la ventilation et l'origine des masses d'eau qui se déversent dans la partie nord de la zone. Ces résultats seront comparés aux résultats obtenus précédemment ainsi qu'aux résultats obtenus sur les systèmes de contour au large de la Chine du Sud. Cette approche permettra de reconstituer l'hydrologie du Nord de cette région à très haute résolution temporelle et son lien possible avec ceux reconstruits dans le détroit de Luzon.



Campagne HydroSed - Juin-Juillet 2018 - Taïwan, Christophe Colin (GEOPS Paris sud)

C-

CONFÉRENCES

S'inquiéter des réels

Discours scientifique et performativité. La pratique scientifique en tant que performance : la science agit elle sur le Monde ?

Jean-Paul Vanderlinden – enseignant chercheur

Plastique zéro / émotion politique

Au début des années 70, une équipe de scientifiques a lancé une alerte sur l'impact à court, moyen et long terme de la présence des plastiques dans les océans.

Et depuis ?

La production de plastique augmente de manière exponentielle.

La production des connaissances augmente aussi et les recherches apportent un diagnostic très clair : le plastique a des conséquences néfastes sur l'ensemble de l'environnement et sur la santé humaine.

Maladresse ou intérêt productiviste ?

Juan Baztan – chercheur

Une aiguille dans une botte de foin – Récit
Immersion au sein de plusieurs campagnes océanographiques à travers une sélection de photos, vidéos et textes.
Lionel Jaffrès – Metteur en scène



Photo extraite de l'exposition Ils remontent le temps

ANNEXES

1 - INTENTION

PASSÉ, PRÉSENT, DEVENIR : LES AXES DE RECHERCHE

De la géologie à la physique quantique en passant par l'Histoire, les humains disposent d'un tel savoir sur le Monde, qu'ils pourraient en retirer des bénéfices au service de l'environnement et du plus grand nombre. Mais, paradoxalement, tout ce savoir est de plus en plus difficile à mobiliser. Entre désenchantements et sentiments d'être perdus au milieu de l'océan, les sociétés humaines font face à des enjeux déterminants. Certains tentent de remonter le temps pour y trouver des marqueurs des évolutions du passé, d'appartenir au paysage en étant connecté au temps immanent, choisir un cheminement réellement désiré.

Face aux bouleversements sociaux, sociétaux et environnementaux dont nous prenons conscience au fur et à mesure de nos recherches, nous ressentons bien souvent un sentiment d'impuissance et de vulnérabilité. Scientifiques, artistes, citoyens vivons fortement les enjeux du vingt et unième siècle et les conséquences des changements globaux.

Dans nos démarches transdisciplinaires, il nous semble qu'il nous faut enrichir les regards et les points de vue en associant différentes manières de regarder le Monde et d'agir sur celui-ci. Cette démarche empirique, mais aussi sensible et esthétique, est une tentative de rassembler les ressources pour mieux appréhender la complexité des petites et grandes échelles. Prenant conscience que le chaos du Monde a pour conséquences les chaos intérieurs de chacun-e d'entre nous, et inversement, nous tentons de connecter le

local et le global, la culture et la nature, l'individu et l'environnement. C'est l'enjeu d'une action commune artistique, scientifique et politique.

Le programme MESURER LA TAILLE DU MONDE s'articule en trois volets : (A) Ils remontent le temps, (B) Ils appartiennent au paysage et (C) Ils cheminent et deviennent.

A-

ILS REMONTENT LE TEMPS [LE PASSÉ]

« Ceux qui ont de la mémoire peuvent vivre dans le fragile temps présent. Ceux qui n'ont pas de mémoire ne vivent nulle part. »

Patricio Guzman – Nostalgie de la lumière (2010)

En 2016, deux artistes du théâtre du Grain, Lionel Jaffrès et Xavier Guillaumin, accompagnés par deux scientifiques du CEARC Jean-Paul Vanderlinden et Juan Baztan, ont participé à trois campagnes océanographiques dans trois régions du monde. **Acclimate** (Courant Circumpolaire Antarctique), **Rockall-Mingulay** (Irlande/Ecosse) et **STEP** (Svalbard en Arctique) avaient pour objectif d'établir des mesures renseignant des climats du passé. De l'analyse des courants, des eaux profondes ou de carottages sédimentaires, des équipes scientifiques ont pu en retirer des renseignements précieux concernant les évolutions non linéaires des équilibres climatiques. Ces expériences d'immersion au sein de campagnes en pleine mer ont été déterminantes pour la mise en place de ce programme inter disciplinaire.

Remonter le temps à travers des indices que nous pouvons trouver autour de nous ou grâce à des procédés techniques de haute performance laisse apparaître des questions métaphysiques riches d'enseignements et porteuses d'un imaginaire puissant.

À chaque temps, l'univers est infini. Il est infini dans le passé car nous avons très peu d'informations sur nos origines. Il est infini dans le présent car nous ne savons pas jusqu'où va le petit et jusqu'où va le grand. Il est infini dans l'avenir car nous ne pouvons rien prévoir de ce qui adviendra.

Nous convoquons l'imagination pour nous représenter ce que le Monde a été, est, sera. Nous utilisons les métaphores pour nous donner des grilles de lecture du monde. MESURER LA TAILLE DU MONDE est en soi une tentative d'élaborer un corpus mettant en récit ce que les humains n'ont jamais atteint et ne parviendront jamais à atteindre mais qui les fait cheminer vers une meilleure connaissance et une meilleure compréhension du Monde.

B-

ILS APPARTIENNENT AU PAYSAGE [PRÉSENT]

La façon dont nous vivons le présent aujourd'hui se heurte à l'impression d'une accélération, l'impression que le temps va trop vite. L'augmentation des moyens de communication, de transport, de production, au lieu de libérer des ressources temporelles, met une pression sur les individus et les sociétés. Ainsi, elle est au service d'un système concurrentiel où chacun est entraîné dans un tourbillon qui semble aller de plus en plus vite et laisse des populations entières en marge de la société. Bien que certains d'entre nous soyons nourris par des contacts, des déplacements, des biens plus nombreux, nous sommes amenés à avancer sans but réel et à lutter pour rester à la même place. Ainsi, le présent semble de plus en plus fuyant. Pour Hartmut Rosa, « les mécanismes néolibéraux créent un mouvement généralisé et les espaces temporaires se rétrécissent : nous restons de moins en moins longtemps dans

un lieu de résidence, dans une entreprise, dans une relation de couple... ».¹

Nous sommes constamment soumis à l'obligation d'être vigilant sur l'évolution de nos compétences au risque d'être déclassés dans un contexte de rationalisation du travail. A cela s'ajoute l'impression presque continue d'être toujours en retard et de ne pas savoir où nous allons, quels objectifs nous voulons atteindre.

Les conséquences sont nombreuses pour nos vies, nos identités et nos désirs. Il nous est de plus en plus difficile de nous définir. Il nous est de plus en plus difficile de dire « je vis ici, je travaille là, je fais çà... ». Même si certains aspects du mouvement de la société pourraient être considérés comme positifs, l'impression que tout est de plus en plus précaire et temporaire pourrait provoquer un sentiment de dépersonnalisation, de ne plus voir la différence entre les différentes options ; vivre ici ou ailleurs, travailler là ou là... Ainsi, nous vivons de plus en plus d'épisodes différents mais, peut-être, sans le temps d'en tirer les leçons. Et on assiste à une désynchronisation entre ce qui doit prendre du temps (le politique, le collectif, la prise de conscience du désir...) et ce qui est supposé devoir avancer pour des raisons économiques de survie.

Aujourd'hui, nos vies vont trop vite pour une fabrique de ce qui fait réellement politique (qui concerne les citoyens). Et nous sentons dans nos pratiques collectives d'éducation populaire, de recherche fondamentale ou de création artistique que nous sommes en décalage par rapport aux évolutions de la société. Comme certaines pratiques d'agriculture, de pêche, de randonnée, de navigation de plaisance, d'écriture, d'artisanat....

Nous prenons conscience que ces temps demeurent indispensables pour une prise de distance et pour ne pas céder à l'accélération.

Nous retrouvons également cette qualité du présent lorsque l'instant théâtral produit un temps commun entre les acteurs et les spectateurs. Ces silences partagés, trop rares mais à chaque fois bouleversants, produisent un écho nourri d'universalité. Ces lâcher-prises nous font goûter à un sentiment de liberté, quelque chose d'immanent plus puissant que tous nos superflus.

« Il n'est pas dit que le bonheur soit à toute force inséparable de l'optimisme. Il est lié à l'amour, ce qui n'est pas la même chose. Et je sais des heures et des lieux où le bonheur peut paraître si amer qu'on lui préfère sa promesse. »

Albert Camus – L'Été (1954)

Nous avons une multitude de manières d'observer un rocher. Entre ne pas y faire attention et se représenter tout le long processus qui l'a amené à être dans cet état, il y a différents degrés. Comme nous sommes tous à des degrés différents de compréhension de nous-mêmes, d'émancipation vis à vis de nos normes sociales, de niveaux d'expériences, nous ne percevons jamais le Monde de la même manière. Et pourtant, nous sentons que quelque chose nous relie et nous y accédons partiellement quand nous prenons soin d'écarter les éléments internes et externes qui nous empêchent d'y accéder.

C-

ILS CHEMINENT ET DEVIENNENT [DEVENIR]

À Uummanaq (Groenland), l'un des terrains de recherche du CEARC, on constate que pour les Inuits qui sont pour la plupart dans le « ici et maintenant », il est difficile de penser au futur et d'anticiper ce qui pourra advenir.

À l'inverse, dans nos sociétés européennes, la notion de « projet » apparaît dans toutes les dimensions de nos vies ;

dans nos vies professionnelles à travers la multiplication des « appels à projets », dans nos vies quotidiennes à travers la nécessité de réserver de plus en plus tôt un logement de vacances, une place de concert, un restaurant, dans nos vies sociales à travers la nécessité de se former pour un futur poste, de prévoir sa retraite professionnelle quand elle est possible etc.

Ces besoins d'anticipation contribuent à l'accélération de notre présent et aux angoisses d'un certain nombre d'entre nous. Cette idée est bien souvent reliée directement ou indirectement aux mécanismes de la croissance économique, l'une des conséquences du système capitaliste néo libéral.



Photo ARTisticc - Uummannaq (Groenland)

L'enjeu pour nous est d'imaginer différentes possibilités d'être au Monde et, sans faire l'éloge de la lenteur ou du développement personnel, de questionner les facteurs du « vivre bien ». Cette question très politique, si elle pouvait être partagée et généralisée, pourrait, d'un côté, rendre caduques les systèmes inégalitaires et l'appropriation du Monde par une minorité et, de l'autre, ouvrir nos représentations du Monde à une vision moins « anthropocentrée ».

Rapidement se posent les problématiques de « rapport de force » face à ceux qui n'auraient intérêt à ce que rien ne change et qui n'auraient qu'une vision à court terme.

La question « Sommes-nous des ours blancs ? » posée lors d'une des retraites dans le cadre du projet ARTisticc réunissant sept équipes de recherche venues d'autres endroits du monde (France, Groënland, Russie, Sénégal, Alaska, Canada et Inde) vient faire apparaître l'idée que la planète, de par ses capacités de résilience, ne serait pas en danger mais que les êtres humains sont face à des choix déterminants mettant en jeu, à moyen terme, leur survie.

Mais penser l'adaptation, non pas comme une succession de renoncements, mais comme une opportunité individuelle d'être plus proche de son désir, de son présent et de son organisme ; et comme une opportunité collective d'inventer une société basée sur l'équité, l'émancipation et la fraternité nous semble raisonnable. Plusieurs chemins sont possibles pour cette adaptation et cette diversité pourrait s'enrichir d'explorations et d'expériences partagées.

À l'inverse, tenter d'adapter nos modes de vie en mettant en avant les seuls progrès technologiques en terme de production et de consommation nous semble dangereux. Cette démarche continuerait à bénéficier aux intérêts économiques particuliers et capitalistes qui se manifestent dans ces idées de « croissance verte » ou dans la « géo ingénierie » (techniques permettant de modifier le climat à grande échelle). De plus, elle continuerait à dégrader les ressources environnementales et maintiendrait un système d'inégalités sociales elles même en partie responsables de la situation actuelle.

Le réel sera toujours plus grand que sa représentation. Chaque mesure nous montre qu'elle ne sera qu'une « aiguille dans une botte de foin » mais chaque acte posé vient

bousculer les déterminismes et les inerties en réintégrant la complexité et l'infini des possibilités.

2 - HISTORIQUE [2012/2016]

Le **théâtre du Grain**, compagnie basée à Brest, développe depuis cinq ans une série d'expérimentations de co-création art-science-politique en étroite collaboration avec le laboratoire **CEARC** de l'Université de Versailles et le réseau **Marine Sciences for Society**.

Durant ce premier cycle et au sein d'un collectif appelé **Inflexion**, de 2012 à 2016, un travail important a été réalisé pour le développement de protocoles intégrés Art-Science-Politique dans le cadre de plusieurs projets nationaux et internationaux :

ECLIPS (eclips.cearc.fr)

ARTisticc (artisticc.net)

Un travail de recherche interdisciplinaire et des partages artistiques, scientifiques et politiques ont débouché sur plusieurs expérimentations et créations hybrides :

> *Émotion politique* sur la question de la pollution des zones côtières (festival Obliques 2013) ;

> *Les poissons ont-ils toujours raison ?* à propos de l'exploitation des océans (Océanopolis- Fête de la science 2014) ;

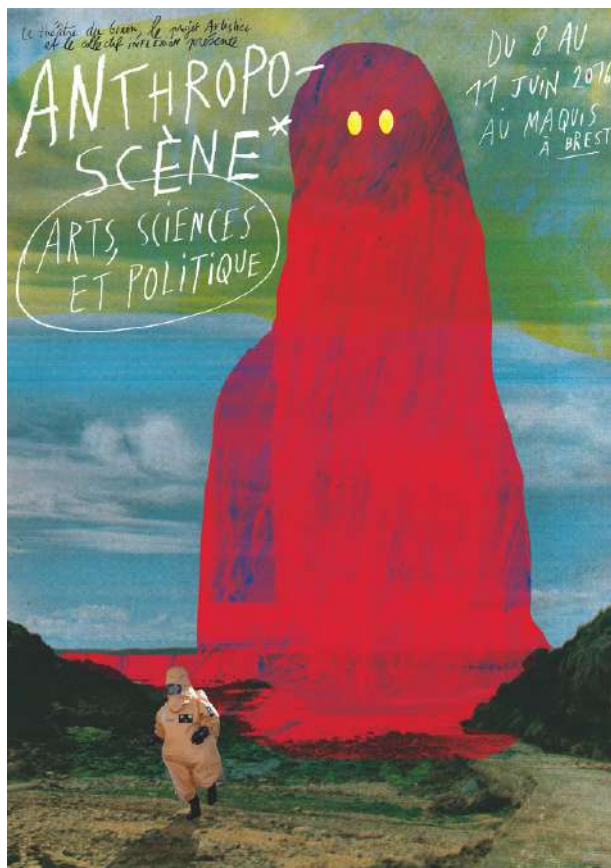


Les poissons ont-ils toujours raison ? - Océanopolis (2014)

> *INONDATIONS.gif* sur la gestion des risques d'inondations en lien avec les changements globaux (festival **CURIOSITAS** 2015, festival développement durable OVSQ 2016, festival Obliques 2016) ;

> *Cinq formes hybrides nommées CÔTE à CÔTE*, résultats de plusieurs mois de co-construction entre cinq artistes et cinq scientifiques organisés en binômes. Cette dernière expérience autour de l'adaptation aux changements climatiques a donné lieu à cinq représentations en zone côtière finistérienne (dans le cadre du projet **ARTisticc** et soutenu par la fondation Daniel & Nina Carrasso en 2016).

> Quatre jours de réflexion et de pratique ont été mis en place en juin 2016. L'intention d'**ANTHROPOSCÈNE**, ce festival arts, sciences et politique consistait à questionner les échanges entre scientifiques et artistes afin d'élaborer un terrain commun, mutualiser les efforts de leurs recherches respectives, poser des actes artistiques et



scientifiques avec une résonance politique. Ainsi, des créations, des conférences, des forums de discussions (agoras) ont été proposés à un large public. L'organisation d'Obliques, festival des écritures scéniques du réel en 2013 et en 2016 a facilité l'élaboration de ce temps fort.

3 - COORDINATION ET PARTENAIRES

A - COORDINATION

Le théâtre du Grain est une compagnie basée à Brest depuis 2004. Elle affirme une démarche artistique et politique qui propose des formes d'écritures scéniques hybrides et expérimentales. Les artistes qui s'engagent dans ces travaux de recherche s'inspirent du Monde et de sa réalité tangible pour en restituer un point de vue sensible et tendant vers un propos universel. Il s'agit de chercher par des procédés d'agencement, de transposition et de réécriture à poser un regard oblique qui déplace et qui agit sur nos représentations du réel.

www.theatredugrain.com - contact : Lionel Jaffrès

Le CEARC (Cultures Environnements Arctique Représentations Climat) est un laboratoire novateur de structuration scientifique porté par un groupe d'enseignants-chercheurs de l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines dans le cadre des activités de l'Observatoire de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines qui bénéficie du statut d'observatoire des sciences de l'univers. L'objectif est de contribuer à la co-construction d'un espace d'intégration des sciences naturelles, des sciences sociales et des sciences humaines dans l'analyse des dynamiques d'adaptation aux changements globaux, ceci dans un objectif de transition vers la soutenabilité.

cearc.fr - contact : Jean-Paul Vanderlinden

Marine Sciences For Society est un réseau de chercheurs travaillant depuis 10 ans pour la libre circulation des connaissances et l'amélioration du dialogue entre les sciences et la société dans son ensemble. Aujourd'hui plus de 1600 chercheurs participent à différentes initiatives à caractère collaboratif.

marine-sciences-for-society.org-contact : Juan Baztan

B - STRUCTURES PARTENAIRES

Laboratoire des Sciences du Climat et de l'Environnement
(CNRS – UVSQ – CEA)

Laboratoire de Planétologie et Géodynamique – Nantes (CNRS –
Université de Nantes – Université d'Angers)

Institut Paul Emile Victor

Géosciences Paris Sud (CNRS – Université de Paris Sud)

Diagonale Paris Saclay

Fondation Daniel et Nina Carasso

Le Maquis

C - L'ÉQUIPE ARTISTIQUE ET SCIENTIFIQUE COORDINATRICE

LIONEL JAFFRÈS

Metteur en scène, auteur et comédien, il interroge les dimensions politique et poétique du désir. Pour cela il développe, notamment, une recherche autour des écritures scéniques du réel et des écritures partagées. Directeur artistique de nombreux travaux du théâtre du Grain, il est attaché à l'émergence de la parole individuelle et collective, permettant à celles et ceux qui la formulent d'accéder à une réflexion émancipatrice.

JEAN-PAUL VANDERLINDEN

Professeur en économie écologique et en études de l'environnement à l'Université de Saint-Quentin-en-Yvelines. Ses recherches et son enseignement portent principalement sur les risques socio-techniques émergents et les pratiques interdisciplinaires.

Directeur du laboratoire Cultures Environnements Arctique Représentations Climat, au cours des cinq dernières années, il a dirigé ou contribué à 21 articles, 4 ouvrages et à 8 chapitres de livres.

JUAN BAZTAN

Le travail de Juan au laboratoire CEARC se concentre sur l'évolution et l'état actuel du système côtier et océanique, avec un intérêt pour les façons dont les humains modifient les processus « naturels », en mettant l'accent sur l'éthique par rapport aux préoccupations des communautés côtières. Depuis 2007, il a tiré son engagement ferme en recherche collaborative, éthique et interdisciplinaire pour coordonner Marine Sciences For Society : un réseau de scientifiques concernés travaillant pour améliorer le dialogue entre les sciences et la société dans son ensemble.

CONTACT

DIFFUSION

Ninon Gougay

Chargée de coordination du programme « Mesurer la Taille du Monde » - mesurer.monde@theatredugrain.com

Amandine Vincendeau

Chargée de coordination et de communication – Le théâtre du Grain – coordination@theatredugrain.com

Mesurer la taille du Monde

c/o Le Maquis - 12 rue Victor Eusen - 29200 Brest

02.98.43.16.70 / 06.81.19.67.76

<https://www.theatredugrain.com>

<https://www.cearc.fr>

<https://www.facebook.com/mesurerlatailledumonde/>

<https://twitter.com/mesurerltdmonde>